"Larentia varonaria roug." retrouvée 60 ans après sa découverte

Autor(en): **Bros, Emmanuel de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel**

Band (Jahr): **16 (1966)**

Heft 4-6

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1042799

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

"LARENTIA VARONARIA ROUG." RETROUVEE 60 ANS APRES SA DECOUVERTE

Emmanuel de Bros

VORBRODT (3) écrit (trad.) que cette nouvelle espèce intéressante a été découverte par Mlle de ROUGEMONT en juin 1905 sur l'Alpe Varone (Varenalp), au-dessus de Salquenen (Salgesch), Valais, dans les alpes granitiques, et retrouvée par elle plus tard au Col d'Ugeon, dans le Val Tanay, Valais aussi, dans les préalpes calcaires.
Il en fait la description d'après 6 ♂♂ et 4 ♀♀ de la collection ROUGEMONT et ajoute (trad.):

Le papillon volait de jour, le long de pentes rocheuses très raides, à l'altitude de 2000-2400 m, toujours à proximité de névés. Il a également été trouvé noyé dans des flaques d'eau et posé contre les rochers, mais il est alors très farouche et difficile à attraper.

FAVRE (2) mentionne déjà une capture dans son supplément, daté du 8 décembre 1902 (petit mystère à éclaircir pour les amateurs de recherches de ce genre !), sous le nom de Cidaria austriacaria H.-S. "Pap. en juin. Contre les rochers à 2600 m dans la haute région alpine. A la Varenalp (de R.). Nouveau pour la Suisse. Nous ne sommes pas absolument certains de son identité, mais si ce n'est pas cela, c'est une espèce nouvelle".

AUBERT (1), dans l'étude approfondie du groupe Calostigia qu'il a faite avec LOEBERBAUER, montre que varonaria Vorbr. est en réalité une bonne sous-espèce de C. püngeleri Sterz, distincte elle-même de C. austriacaria H.-S. Cet auteur a étudié au total 10 exemplaires (5 ♂♂ et 5 ♀♀) qu'il a pu retrouver de la coll. de ROUGEMONT - les seuls qui existent; il en figure 9 (pl. 33, fig. 6 à 14) en noir et blanc et 2 (pl. 35, fig. 8) en couleur: 1 ♂ et 1 ♀ de l'Alpe Varone; tous pris par F. de ROUGEMONT et/ou sa fille à l'Alpe Varone ainsi que dans le Val Tanay (Bas-Valais, chaîne frontière franco-suisse) à une date inconnue (après 1905, avant 1914). AUBERT ne cite aucun exemplaire connu, depuis 50-60 ans donc.

Laissant à d'autres mieux placés la chance de confirmer la présence de cette sous-espèce rarissime, puisque connue par 10 très anciens exemplaires seulement, dans le Val Tanay, je nourrissais depuis longtemps l'idée d'aller la retrouver à l'Alpe Varone, alt. 2100-2500 m, à 4 bonnes heures de montée au-dessus du village de Varen, alt. 760 m (et non pas de Salquenen, comme écrit dans VORBRODT) mais aussi accessible plus facilement de Montana, où je passe souvent mes vacances.

En 1965 enfin, l'occasion tant attendue se présenta. Une première expédition d'une journée, le 3 juillet, avec mon camarade de montagne Marco ZEN-RUFFINEN, originaire de Loèche et qui connait à fond la région, me permit non sans peine de trouver le terrain où les de ROUGEMONT, 60 ans auparavant, avaient sans doute fait leurs captures. Cf. la Feuille 273 -Montana - de la Carte Nationale de la Suisse au 1:50 000, édition 1955: à 2200 m au nord de Planitschat, entre les lieuxdits Nischelet et Planigrechten s'étend une vaste croupe de pâturages, coupée de profondes failles ou "canyons" aux parois verticales (roche calcaire cependant, et non granitique comme écrit dans VORBRODT), dont tout le fond, en cette année froide, pluvieuse et très "en retard", était encore - début juillet - abondamment garni de neige (névé) - condition requise selon les renseignements détaillés reçus de LOEBERBAUER (in litt.) sur la biologie de cette

espèce alpine et la façon de la chasser. Le coeur battant, nous fîmes lever dans ces rochers de nombreuses géomètres gris-blanc de la taille de "C. varonaria Vorbr.", mais hélas le vent qui soufflait dans ces couloirs avec violence fit échouer les plus beaux coups de filet - et il y en eut!. La seule géomètre blanchâtre capturée, avec l'émotion compréhensible, se révéla par la suite être Calostigia aqueata Hb. (det. Dr. W. SAUTER). En refaisant tristement les 2 heures de marche à flanc de coteau jusqu'à l'auto, laissée au point 1972 sous l'Alpe du Plan, au-dessus de Plumachit (route à peu près carrossable depuis Montana), je pris en guise de consolation P. cacaliae Rbr et 3 P. malvoides Elw. et Edw. tout frais, à env. 2000 m d'altitude.

Encouragé par ces observations et par le temps resté froid (donc freinant les éclosions de ces Calostigia qui volent normalement en juin là où la neige se retire), je fis une deuxième tentative 15 jours plus tard, sous forme d'une petite expédition où je montai encore plus haut rejoindre les névés et des rocailles proches de grandes parois calcaires à près de 2500 m au SW du Trubelnstock, à la limite supérieure du dernier alpage, la Remointse du Plan (alt. 2252 m), sous le "Col de la Roue" (alt. 2640m): cf. Feuille 263 - Wildstrubel - de la Carte Nationale de la Suisse au 1:50 000, édition 1962. Avec l'aide d'un fils "sherpa-porteur", j'installai là une sorte de camp, avec tente, à l'emplacement bien illustré par la photo.

Fig. 1 Le "camp varonaria" à 2460 m, au-dessus de l'Alpe du Plan, sous le Col de la Roue (2640 m), en regardant vers le nord-est (Trubelnstock): tente, abri sous roche, générateur Honda et écran de chasse

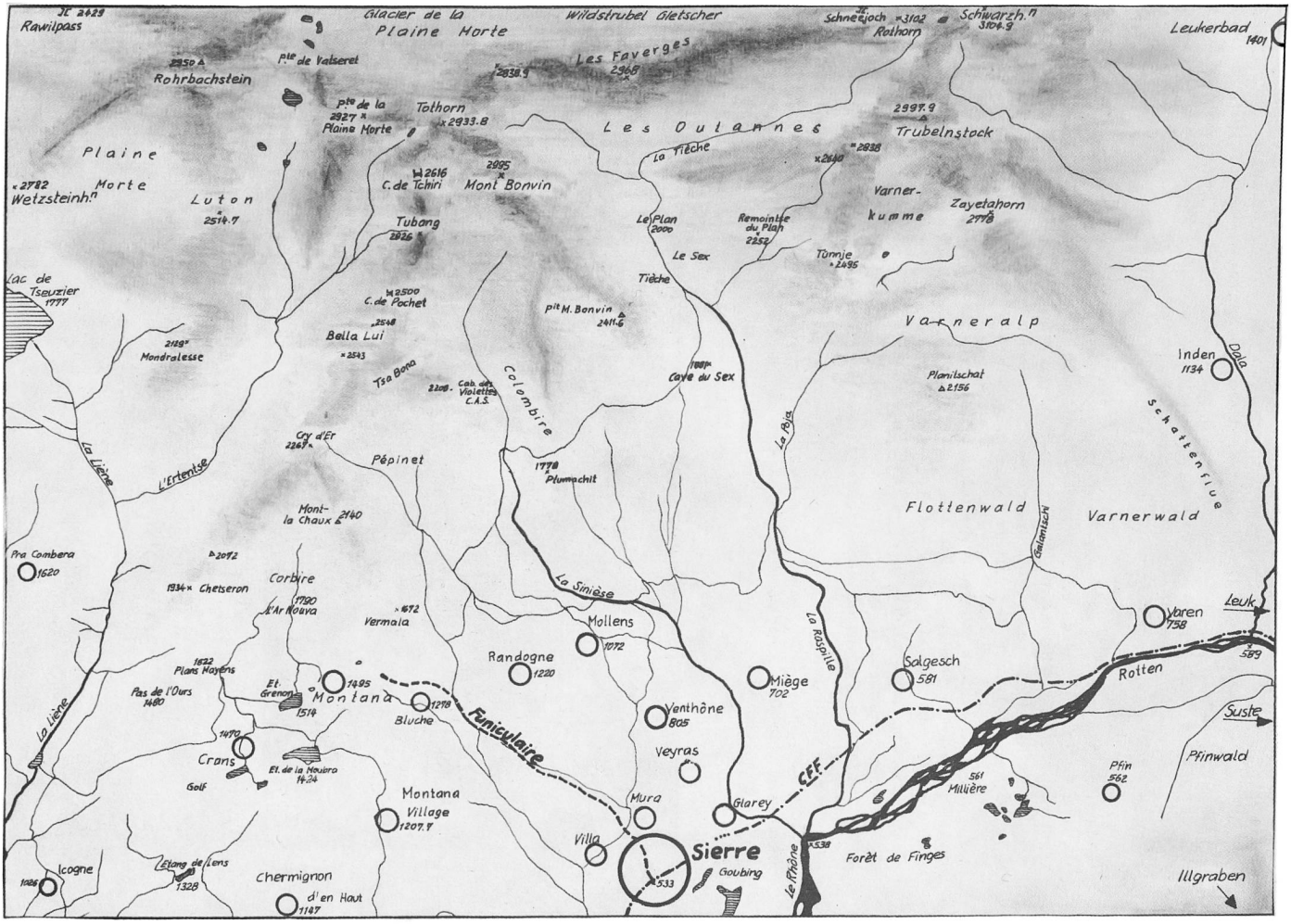

Fig. 2 Croquis de la région Montana-Varneralp

Pour la première fois, j'y utilisai mon nouveau générateur japonais Honda, pesant 7,5 kg seulement, et fournissant juste les 40 watt de courant à 220 volt nécessaires pour alimenter les 2 tubes fluorescents à lumière super-actinique déjà employés avec succès (sur lourde batterie d'auto + appareils divers) à Ramosch (Basse-Engadine) avec les Dr W. EGLIN et W. SAUTER. Sur les 3 nuits passées là-haut, avec une interruption provoquée par le mauvais temps, 2 furent décevantes. Le soir du 22.7.65, pendant une brève accalmie glaciale (8°C) et ventée entre des pluies violentes, il vint en tout et pour tout de 20.30 à 21.15 heures 2 Hada nana Hfn. (Mamestra dentina Schiff.) et 1 Autographa gamma L. Quant au soir du 27.7., dès 22.00 heures, il gelait: toile raide, cordes givrées, et je n'ai pas vu un seul papillon à la lampe; le lendemain matin: ciel clair, temps splendide.

La seule nuit où la chasse fut normale fut donc celle du 23 au 24.7, où un orage approchant fit sentir son effet bénéfique sur le vol nocturne des hétérocères, mais nous chassa définitivement sous la tente dès 23 heures. Une véritable invasion de H. nana Hfn. (avec quelques rares A. gamma L.) gênait sérieusement le choix parmi tout ce qui arrivait à l'écran éclairé, en volant et en "rampant" dans l'ébouli et les mottes de gazon.

C'est ce soir là que j'ai pris les 4 géomètres assez défraîchies, d'aspect quelconque, qui, soumises à l'examen du Dr SAUTER (prép. genit.) se sont révélées être heureusement l'espèce recherchée: Calostigia püngeleri Sterz ssp. varonaria Vorbr.: 3 ♂♂ in coll. mea, 2 ♀♀ in coll. Dr SAUTER.

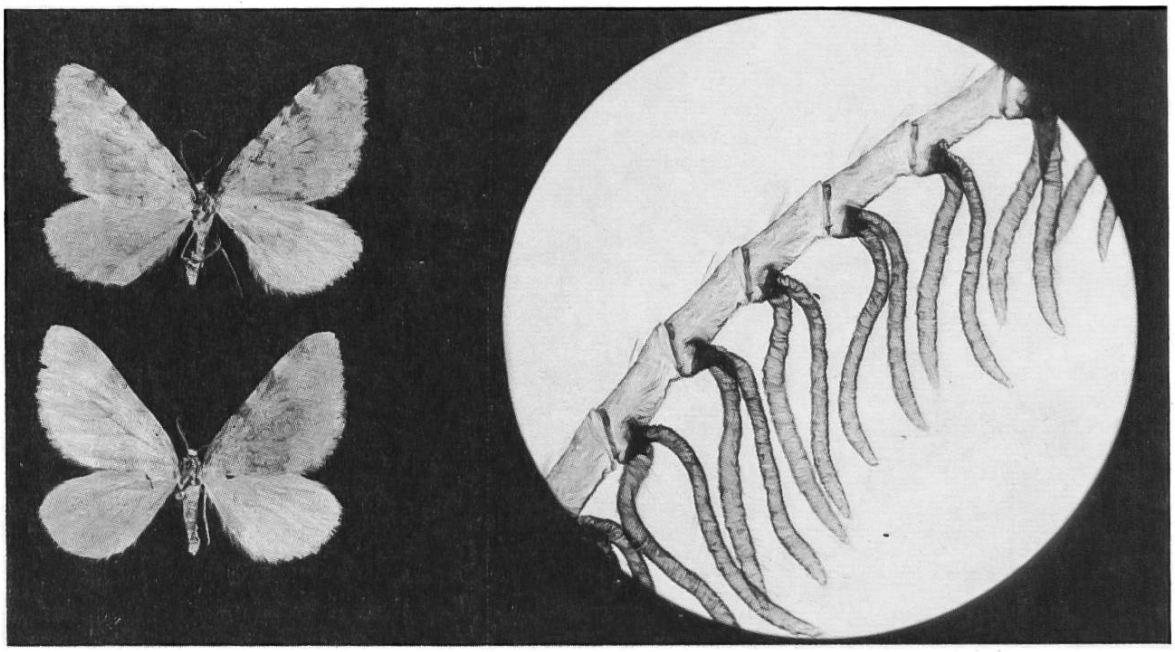

Fig. 3 Calostigia püngeleri varonaria Vorbr. ♂
Alpe du Plan s/Mollens VS alt. 2460 m 23.7.65
A droite: détail de l'antenne du mâle

Pour "situer" la faune locale, voici les autres espèces observées ce même soir - on remarquera plutôt les absences:

Scotia simplonia Hb.
Scotia clavis Hfn.
Standfussiana lucernea cataleuca B.
Noctua pronuba L.
Noctua fimbriata Schreber
Discestra marmorosa microdon Gn.
Hada nana Hfn.
Mamestra pisi L.
Mythimna turca L.
Mythimna andereggii B. et f. engadinensis Mill.
Amphipyra tragopogonis Cl.
Apamea crenata Hfn.
Apamea lateritia Hfn.
Apamea maillardi Hbn.-G.
Autographa gamma L.
Entephria caesiata Hb.
Entephria nobiliaria H.-S.
Calostigia turbata Hb.
Elophos caelibaria H.-S.
spurcaria Lah. ♂

Sur ce même emplacement, au matin du 28 juillet, par un brillant soleil, volaient:

Synchloe callidice Esp.
Erebia pandrose Bkh.
Boloria pales Schiff.
Cupido minimus L.
Agriades glandon de Pr.
Pyrgus cacaliae Rbr. très abondant (300 m plus bas: P. malvoides Elw. et Edw.)
Zygaena exulans Hochw.
Titanio phrygialis Hb.
Titanio schrankiana Hochw.

Adresse de l'auteur: Emmanuel de Bros
Rebgasse 28
4102 Binningen/BL

Bibliographie

1. AUBERT, J.F. et R. LOEBERBAUER 1955 Die Gruppe Calostigia (Cidaria auct.) austriacaria H.-S. und C. püngeleri Stertz (Lep., Geom.) Zschr. Wien. Ent. Ges. 40, 11, 297-353, 15. Nov.

2. FAVRE, E. 1899/1902 Faune des Macrolépidoptères du Valais, Suppl. p. 32. Schaffhouse

3. VORBRODT, K. et J. MUELLER-RUTZ 1914 Die Schmetterlinge der Schweiz, Vol. II, p. 63. Berne

Zusammenfassung

"Larentia varonaria Roug." ist eine alpine Geometride aus dem Wallis, die 1905 durch Frl. de ROUGEMONT auf der Varenalp und später im Val Tanay in 10 Exemplaren "entdeckt" und seither nie wieder gefangen wurde. Sie ist jedoch schon 1902 von FAVRE im Supplement seiner Walliser Lepidopterenfauna als "Cidaria austriacaria H.-S." erwähnt und ist schliesslich 1914 von VORBRODT beschrieben worden. Erst im Jahre 1955 wurde von J.F. AUBERT festgestellt, dass es sich um eine Unterart von Calostigia püngeleri Stertz handelt. E. de BROS ist es am 23.7.65 gelungen, 4 Exemplare dieser wenig bekannten Art durch Lichtfang auf 2460 m Höhe, oberhalb der Alpe du Plan, ca. 2,5 km nordwestlich der Varenalp, zu erbeuten. Die Arbeit gibt eine ausführliche Beschreibung der zwei eigens zu diesem Zweck organisierten "Expeditionen", dazu eine Aufzählung der gleichzeitig am superaktinischen Licht gefangenen Heteroceren sowie der an Ort und Stelle beobachteten Tagfalter.